

L'AURORE

Un héraut de la présence de Christ



"Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.

Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée...et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.

Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu." (1 Corinthiens 3:11-15)

N° 686 Septembre - Octobre 2025

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

L'or à l'épreuve du feu.....2

ETUDES DE LA BIBLE

L'eunuque éthiopien.....18

Guérison d'un boiteux.....21

Le jour de la Pentecôte.....24

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Leçons tirées du Jourdain (1^{ère} partie).....27

L'or à l'épreuve du feu

"Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche..."
(Apocalypse 3:18)

Au cours des près de deux mille ans qui se sont écoulés depuis la mort et la résurrection de Jésus, notre Père céleste a lancé une invitation à une catégorie particulière de chrétiens qui participeront à la bénédiction de l'humanité malade du péché et mourante, sous l'administration future du royaume glorieux du Christ.

Dans le passage biblique qui ouvre cette leçon, notre Seigneur ressuscité parle d'une manière très spéciale de cette catégorie particulière de ses fidèles disciples, ceux qui développent un caractère estimé comme « *de l'or éprouvé par le feu* ».

Les écrits de Jean le révélateur montrent clairement qu'après avoir été appelés hors du monde, ces disciples de notre Seigneur Jésus doivent également être purifiés et conformés à son caractère. Pour les aider dans cette entreprise, il leur accordera des dons spirituels très importants dont ils auront besoin pour rester fidèles. Notre

verset d'ouverture poursuit en disant à ceux-ci qu'ils doivent revêtir des vêtements blancs, afin qu'ils soient vêtus et que la honte de leur nudité ne paraisse pas ; et un collyre pour oindre leurs yeux afin qu'ils voient.

TRÈS PRÉCIEUX

Aujourd'hui, l'or est l'un des trois métaux les plus précieux qui existent, et à l'époque biblique, il était le plus précieux. On le trouve généralement en petites quantités, ce qui le rend très rare. L'or est le premier métal mentionné dans la Bible, et il est associé au nom Pischon, qui signifie "augmentation", l'une des quatre divisions du fleuve qui sortait du jardin d'Éden. Le fleuve symbolise bien la famille humaine, parmi laquelle une classe spéciale serait sélectionnée, représentée par Pischon, la première division du fleuve édénique mentionnée. Dans les Écritures, nous pouvons lire : « *Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin ; de là, il se divisait en quatre bras. Le nom du premier est Pischon : c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où il y a de l'or ; et l'or de ce pays est pur ; il y a aussi du bdellium et de la pierre d'onyx.* » (Genèse 2:10-12).

L'or est très prisé non seulement pour sa rareté, mais aussi pour sa durabilité et sa beauté. Il était reconnu comme une mesure de richesse et de prestige dans l'Antiquité, avant même que le nom d'Abraham ne soit changé. « *Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or.* » (Genèse

13:2). À travers les âges, et même jusqu'à aujourd'hui, l'or a été très recherché et même stocké, pour ainsi dire. Les Écritures prédisent cependant un temps où cette richesse accumulée deviendra inutile, et où le monde actuel et ses institutions maléfiques disparaîtront. Jacques a écrit : *« A vous maintenant, riches ! Pleurez et gémissiez à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours. »* (Jacques 5:1-3).

En raison de sa couleur, de son éclat et de sa résistance à l'oxydation et au ternissement, l'or est particulièrement utile pour la fabrication de bijoux et d'ornements de toutes sortes. Comme l'or est plus stable et plus inaltérable que les autres métaux, il a été utilisé comme moyen d'échange et de commerce standard entre les nations et les peuples.

LA NATURE DIVINE

En raison de sa rareté et de sa grande valeur, l'or est utilisé dans les Écritures pour illustrer l'héritage spirituel de l'épouse du Christ au plus haut niveau de la vie : la nature divine (2 Pierre 1:4). Notre passage biblique est tiré du message du Seigneur à la dernière des sept églises de l'Apocalypse. Cette promesse inspirante était la

suivante : « *Celui qui vaincra, je le ferai s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et je me suis assis avec mon Père sur son trône* » (Apocalypse 3:21). Les chrétiens fidèles partageront la nature divine en tant que membres du « Christ » et seront représentés assis sur le trône messianique dans le futur royaume céleste. Jésus a promis : « *C'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur* » (Luc 22:29).

L'ÉPOUSE DU CHRIST

Dans l'Ancien Testament - qui préfigure les événements futurs - Rebecca, l'épouse d'Isaac, symbolise l'épouse du Christ, composée de ses fidèles disciples (Genèse chapitre 24). Pour illustrer cela, elle reçut des cadeaux en or qui représentaient les merveilleuses promesses du Père céleste qui cherche une épouse pour son Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus. Rébecca quitta volontiers la maison de son père pour entreprendre un voyage difficile qui marqua son engagement à rencontrer son futur mari, Isaac, qui représentait à son tour notre Seigneur Jésus. «*Quand les chameaux eurent fini de boire, l'homme [le serviteur d'Isaac] prit un anneau d'or du poids d'un demi-sicle et deux bracelets pour ses mains [celles de Rébecca] du poids de dix sicles d'or* » (Genèse 24:22).

Dans le livre des Psaumes, il y a une illustration de la future cérémonie de mariage où

l'épouse du Christ est vêtue d'or. L'or sert à illustrer sa récompense spirituelle au niveau divin de la vie. Concernant cet héritage merveilleux, le psalmiste a écrit : « *Des filles de rois sont parmi tes bien-aimées ; la reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir.* » (Psaume 45:9). La reine se distinguait de ses compagnes, les autres femmes honorables, par sa loyauté envers le Seigneur qu'elle s'apprêtait à épouser, et parce que son caractère était imprégné des principes de vérité et de justice. Dans le même psaume, nous lisons : « *Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre de justice. Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues.* » (Psaumes 45:7,8).

La référence à Ophir identifie un lieu réputé pour être une source d'or de la plus haute qualité. Ainsi, comme le psalmiste poursuit : « *Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur du palais ; elle porte un vêtement tissu d'or. Elle est présentée au roi vêtue de ses habits brodés.* » (Psaume 45:14,15).

LA CITÉ CÉLESTE

En parlant de la future épouse du Christ, notre Seigneur Jésus a proclamé : « *Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée* » (Matthieu 5:14). Dans son dernier message aux fidèles membres de l'épouse du Christ, il nous donne un aperçu de la cité

céleste. « *Moi, Jean, je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.* » (Apocalypse 21:2).

Dans un langage symbolique, Jean décrit plus loin dans le même chapitre le Christ paré de gloire. « *Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspé, transparente comme du cristal.* » (v 10,11).

Tout comme l'or était associé à l'épouse céleste du Christ, la ville céleste était également considérée comme une institution divine. « *Le mur de la ville était construit en jaspé, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur. Les fondations de la muraille de la ville étaient ornées de toutes sortes de pierres précieuses. [...] Les douze portes étaient douze perles ; chaque porte était d'une seule perle ; et la rue de la ville était d'or pur, comme du verre transparent.* » (versets 18-21).

Ainsi, la ville de Dieu représente le Christ glorifié qui s'est préparé à partager son règne sur les nations. La cité céleste sera le centre de bénédiction pour toutes les familles de la terre sous l'administration du futur royaume glorieux du Christ. (Genèse 22:18 ; Actes 3:25).

L'ANCIEN ORDRE DISPARAÎT

Nous vivons actuellement les dernières années de ce « *présent siècle mauvais* » (Galates 1:4). Ce devait être une période particulière d'épreuves et de tests pour ceux qui ont répondu à l'appel céleste en Jésus-Christ. Dans les paroles prophétiques de Malachie, nous lisons : « *Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra fondera et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice* » (Malachie 3:2,3).

Nous voyons que l'ordre social du monde, qui a été établi sur la base de l'égoïsme et de l'orgueil, est bouleversé en préparation du royaume à venir du Christ. Comme preuve de ce bouleversement parmi les nations, Luc a rapporté les paroles de Jésus : « *Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles ; et sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, et ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur et d'angoisse dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir sur une nuée avec puissance et grande gloire* » (Luc 21:25-27).

Tout autour de nous aujourd'hui, nous voyons « *l'angoisse des nations, qui ne savent quoi*

faire », sans solution apparente ni moyen d'y échapper. L'égoïsme, la haine, l'orgueil et l'esprit d'agression ont conduit à la création de tyrannies cruelles et puissantes. Le péché, la corruption et l'injustice ont certainement eu des conséquences terribles. L'homme dispose désormais d'armes capables de le détruire plusieurs fois.

Cependant, les merveilleuses promesses de Dieu nous assurent que la famille humaine ne sera pas autorisée à se détruire elle-même. Les Écritures enseignent que l'égoïsme humain conduirait finalement à l'autodestruction s'il n'était pas restreint par la puissance et l'intervention divines. Jésus a parlé de cette période terrible et de la grande détresse vers laquelle le monde se dirige actuellement. Il a dit : *« Si ces jours n'étaient abrégés, nul ne serait sauvé ; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés. »* (Matthieu 24:22). Le Christ et son Église, dans la puissance et la gloire du royaume, interviendront au moment opportun et commenceront alors l'œuvre de bénédiction et de restauration de l'humanité vers Dieu.

LA CRÉATION GÉMISSANTE

La pauvre création humaine qui gémit sera sauvée de sa propre folie égoïste et orgueilleuse. Tous les problèmes nationaux et internationaux seront résolus sous l'administration du royaume de Christ. Il nous est promis que toute injustice sera alors éliminée de la terre : *« Et Dieu essuiera*

toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris, car ces paroles sont certaines et véritables. » (Apocalypse 21:4,5).

L'époque dans laquelle nous vivons actuellement est l'aboutissement de près de deux mille ans au cours desquels les fidèles disciples de Jésus ont accepté l'invitation de l'appel céleste. Nous sommes donc proches du moment du «mariage de l'Agneau». Nous lisons : *«Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. Il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. Et il me dit : ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. » (Apocalypse 19:7-9).*

UNE ÉPREUVE DE FOI

La fin de cette ère est une période d'épreuve particulière pour le peuple du Seigneur, et la foi de chaque membre du Christ est affinée, purifiée et mise à l'épreuve. Jean a consigné ces paroles prophétiques concernant cette période : *« Le grand jour de sa colère est venu, et qui pourra subsister ? » (Apocalypse 6:17).* Nous sommes aujourd'hui témoins de l'effondrement rapide de toutes les institutions actuelles sur terre.

Jésus a dit : *« De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Prenez garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste. Car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme »* (Luc 21:31-36).

LA FOI ET LES ŒUVRES

Il a toujours été vrai que ceux qui ont accepté l'appel céleste à devenir cohéritiers avec Christ seront mis à rude épreuve. Chacun doit rester ferme dans la foi en la Sainte Parole de Dieu. *«Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous.»* (1 Corinthiens 16:13). Si le degré approprié de foi se développe en nous, il se manifestera certainement en portant du fruit.

Ceux qui n'ont qu'une foi modérée n'ont pas encore progressé en la transformant en une foi vivante. C'est pourquoi l'apôtre Jacques demande : *« À quoi sert-il, mes frères, qu'un homme dise qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? ... Il en est ainsi de la foi, si elle n'a pas*

les œuvres, elle est morte en elle-même. Oui, un homme peut dire : Tu as la foi, et moi j'ai les œuvres ; montre-moi ta foi sans tes œuvres, et je te montrerai ma foi par mes œuvres. » (Jacques 2:14, 17, 18).

Notre foi, et tout notre être en tant qu'individus, sont particulièrement mis à l'épreuve en ce moment, et notre Seigneur nous exhorte donc : « *Sois fidèle jusqu'à la mort* » (Apocalypse 2:10). La fidélité jusqu'à la mort de chaque membre de la future épouse du Christ signifie un héritage avec lui dans la gloire, et la merveilleuse promesse de partager avec lui la bénédiction de toutes les familles de la terre. C'est le plus grand cadeau que nous puissions espérer recevoir, et il vaut la peine de lutter pour l'obtenir et de nous y préparer. Notre Seigneur nous demande d'être fidèles. Il désire purifier notre nature de tout ce qui est impur, y compris notre volonté propre et toutes les œuvres de la chair. (Galates 5:19-21 ; 1 Corinthiens 5:7,8 ; 2 Timothée 2:21).

Bien que les œuvres soient essentielles, elles doivent toujours refléter le fondement approprié de la foi chrétienne. Celui dont la vie n'est pas en pleine harmonie avec la foi déshonore cette foi, et ce genre de foi est morte. Jacques a écrit : « *Notre père Abraham n'a-t-il pas été justifié par ses œuvres, lorsqu'il a offert son fils Isaac sur l'autel ? Vois-tu comment la foi a agi avec ses œuvres, et comment la foi a été rendue*

parfaite par les œuvres ? Et l'Écriture s'est accomplie, qui dit : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé l'ami de Dieu. Vous voyez donc que c'est par les œuvres qu'un homme est justifié, et non par la foi seule. De même, Rahab la prostituée n'a-t-elle pas été justifiée par ses œuvres, lorsqu'elle a reçu les messagers et les a fait partir par un autre chemin ? Car, comme le corps sans âme est mort de même la foi sans les œuvres est morte» (Jacques 2:21-26)

Si Abraham et les autres héros de la foi s'étaient contentés de discuter de leur foi entre eux, ils n'auraient jamais été des héros de la foi, ni obtenu un bon témoignage par la foi. Les Écritures révèlent qu'ils ont marché dans la foi et que leurs œuvres étaient en harmonie avec leur foi. Ainsi, leur foi a été rendue parfaite par leurs œuvres. Notre foi doit également être vivante, active et opérer en nous par l'amour. (Galates 5:6 ; Éphésiens 6:23).

LA MARQUE DE L'AMOUR

Le développement de l'attribut de l'amour doit également être souligné, bien qu'il ne remplace pas d'autres facteurs importants dans la vie de ceux qui ont accepté l'appel céleste. Par exemple, l'amour ne peut remplacer la doctrine, mais il nous guide dans l'utilisation correcte de la doctrine. L'amour ne peut remplacer la foi ou l'activité au nom du Seigneur, mais il est le seul motif de foi et de service acceptable pour Dieu.

Tout en restant fermes dans un même esprit, d'un même cœur, et en coopérant avec d'autres qui ont la même foi précieuse, nous devons nous aimer ardemment les uns les autres «*de tout notre coeur*» (1 Pierre 1:22). Nous devons nous encourager mutuellement à «*l'amour et aux bonnes œuvres*» et éviter toute parole ou tout acte susceptible de susciter des malentendus ou des conflits (Hébreux 10:24). La foi et l'amour doivent aller de pair. Si nous restons fermes dans la foi et sommes vivifiés par l'amour, nous sommes «*gardés par la puissance de Dieu*» (1 Pierre 1:5).

L'amour de beaucoup peut « se refroidir », mais notre amour envers les autres, alors que nous restons fermes dans la foi, doit rester fervent même s'il est rejeté par certains (Matthieu 24:12). Si nous sommes maltraités ou injuriés, nous devons veiller à ne pas rendre l'injure. Lorsque nous sommes persécutés, ne rejoignons jamais les rangs des persécuteurs (1 Pierre 2:21-23). Nous avons besoin d'une foi solide et d'une mesure croissante de l'esprit d'amour et de sainteté. Cela devrait être notre désir sincère et notre prière fervente. La précieuse Parole de Dieu est le fondement solide de notre foi, et notre foi doit être une foi qui agit par l'amour (Galates 5:6).

UNE FOI ENDURANTE

Nous devons supporter les épreuves et rester fermes pendant que notre Seigneur bien-aimé continue à nous raffiner, à nous purifier et à nous nettoyer, afin que nous puissions lui offrir notre

sacrifice acceptable. Cela signifie prendre notre croix chaque jour et le suivre (Luc 9:23). De plus, cela nécessitera *«d'attendre la bienheureuse espérance et la manifestation glorieuse du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de purifier pour lui-même un peuple particulier, zélé pour les bonnes œuvres »* (Tite 2:13,14). Le raffineur bien-aimé œuvre gracieusement sur nous, et nous devons nous soumettre volontiers à cette œuvre. Nous avons tous besoin d'être raffinés et purifiés à cause des scories inhérentes à notre vase terrestre et charnel dans lequel réside notre trésor spirituel, tout comme l'or est éprouvé dans le feu (2 Corinthiens 4:7).

Le psalmiste a exprimé : *«O Éternel, écoute ma voix ! Que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications ! Si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ? Mais il y a auprès de toi le pardon, afin qu'on te craigne. J'espère en l'Éternel, mon âme espère, et j'attends sa promesse. »* (Psaume 130:2-5).

Tout au long de notre pèlerinage, nous ne pourrions avoir aucune place devant notre Père céleste sans le manteau de la justice du Christ qui nous couvre. *« Je me réjouirai grandement dans le Seigneur, mon âme se réjouira en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé*

s'orne d'un diadème, et comme la fiancée se pare de ses joyaux. » (Ésaïe 61:10).

Dans sa lettre aux frères de Rome, l'apôtre Paul dit qu'il écrit à ceux « *qui, par leur persévérance à faire le bien, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité* » (Romains 2:7). À l'Église de Galatie, il dit : « *Ne nous laissons pas de faire le bien, car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas.* » (Galates 6:9). Notre Seigneur ne nous abandonnera jamais et ne nous délaissera jamais, et il désire avec amour que nous soyons conformes à son image et que nous reflétions son image (Hébreux 13:5). C'est à nous de supporter courageusement son raffinement et sa purification. Comme le soulignent les versets précédents, nous ne devons pas « nous lasser de faire le bien », et nous devons nous rappeler que notre épreuve ne consiste pas simplement à faire le bien, mais à « persévérer dans le bien ». Nous devons également revêtir « toute l'armure de Dieu » afin de pouvoir résister en ce « jour mauvais ». (Éphésiens 6:13).

PLUS PRÉCIEUX QUE L'OR

L'apôtre Pierre attire notre attention sur la classe des « élus », symbolisée par l'or qui est particulièrement raffiné à l'heure actuelle. Concernant *la classe du Christ*, il explique leur appel spécial : « *Élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, pour obéir*

et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ : que la grâce et la paix vous soient multipliées. » (1 Pierre 1:2).

L'apôtre poursuit : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans souillure et qui ne se peut flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi, pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! C'est là ce qui fait votre joie, bien que maintenant, puisqu'il le faut vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves ».

Pierre conclut ensuite en disant que les épreuves de notre foi sont comme l'or éprouvé par le feu : « L'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, même s'il est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra. » (1 Pierre 1: 3-7)

Que ce soit là notre témoignage : « Il connaît le chemin que je prends ; quand il m'aura éprouvé, je sortirai comme l'or. » (Job 23:10). 📖



L'eunuque éthiopien

Verset clé : *"Il ordonna donc au char de s'arrêter. Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et il le baptisa"* (Actes 8:38).

Texte choisi : Actes 8:26-40

Notre verset clé démontre la spontanéité et l'immédiateté de l'œuvre d'évangélisation de l'Église primitive. Concernant le baptême de l'eunuque éthiopien, de nombreux chrétiens se réjouissent de son observation enthousiaste : *"Comme ils descendaient sur le chemin, ils arrivèrent à de l'eau. L'eunuque dit : Voici de l'eau. Qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ?"* (Actes 8:36).

L'ange du Seigneur avait ordonné à Philippe de *"se lever et de se diriger vers le sud, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert"*. Il se leva et partit. Et voici, un Éthiopien, un eunuque, puissant sous Candace, reine d'Éthiopie, intendant de tout son trésor, et venu à Jérusalem pour adorer, revenait. Assis sur son char, il lisait le prophète Ésaïe.

C'était une occasion en or. L'Esprit du Seigneur encouragea Philippe en lui disant : *"Approche-toi et rattrape ce char."* Philippe courut

à lui, l'entendit lire le prophète Ésaïe et lui dit :
"Comprends-tu ce que tu lis ?" (versets 26-30).

Par la providence divine, l'eunuque lisait Ésaïe 53, la prophétie des souffrances du Christ. Philippe fut invité à monter dans le char et, partant de la prophétie d'Esaïe, commença à parler de Jésus. De nombreux passages des Écritures furent probablement pris en compte, ainsi que le témoignage personnel de Philippe et celui de nombreuses personnes ayant connu Jésus. Convaincu de la Vérité, l'Éthiopien nouvellement converti désira donner sa vie au Seigneur. *"L'eunuque dit : Voici de l'eau. Qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ?"* Philippe répondit : *"Si tu crois de tout ton cœur, tu le peux."* Il répondit : *"Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu"* (versets 36,37). Puis, comme indiqué dans notre verset clé, Philippe et l'eunuque descendirent dans l'eau, et il fut baptisé.


Nous désirons être aussi réceptifs et sensibles à la volonté de Dieu que cet Éthiopien. Que nos aspirations soient guidées par la mission que Paul a confiée à Timothée : *"Je t'adjure donc, devant Dieu et le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, au nom de son avènement et de son royaume : prêche la parole ! Sois prêt en toute occasion. Convaincs, censure, exhorte, avec toute patience et tout enseignement. Car il viendra un temps où les hommes ne*

supporteront plus la saine doctrine, mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs ; ils détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables. Toi, sois vigilant en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère" (2 Timothée 4:1-5).

Nous aussi, gardons à l'esprit que le temps viendra où le jugement sera rendu. Tous les torts seront réparés et tous les justes seront récompensés.

"Dieu amènera toute œuvre en jugement, y compris tout ce qui est caché, bon ou mauvais" (Ecclésiaste 12:14).

Soyons prêts à prêcher la parole, en temps et hors de temps.

Soyons toujours à l'affût des occasions de servir le Seigneur. Philippe partageait cet avis et a reconnu une merveilleuse ouverture pour approcher l'Éthiopien. Le Seigneur nous ouvre des portes pour le servir. Que l'hésitation ne nous empêche pas de le faire... 

Guérison d'un boiteux

Verset clé : *"Il se leva d'un bond, puis s'étant levé, marchait et entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et louant Dieu". (Actes 3:8)*

Texte choisi : Actes 3:1-10

L'homme mentionné dans notre verset clé était boiteux de naissance. Apparemment, il avait grandi à proximité du Temple et, à un moment donné, a commencé à demander l'aumône aux passants.

Le récit raconte : *"On portait un homme boiteux de naissance, qu'on déposait chaque jour à la porte du temple appelée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. Voyant Pierre et Jean sur le point d'y entrer, il leur demanda l'aumône"* (Actes 3:2,3). Il était donc connu depuis des années de nombreux Juifs de Jérusalem, et certains lui offraient parfois gentiment leur aide.

Jésus avait auparavant accompli un miracle sur un homme « aveugle de naissance ». Lui aussi fréquentait le quartier du Temple. Tous savaient que cet homme était né aveugle. Lorsqu'il recouvra la vue, il fut reconnu : *"Depuis la création du monde, on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle de naissance"* (Jean 9:1,32).

Dans les deux cas, le point important était que le handicap dont souffraient ces hommes était bien établi. Ils étaient, l'un aveugle et l'autre boiteux depuis leur plus jeune âge. Ils n'avaient pas été sollicités comme complices par les Apôtres pour fomenter une mystification. De telles méthodes seraient cyniques et mensongères, bien que certains « guérisseurs par la foi » modernes choisissent d'utiliser cette pratique lors de leurs réunions de réveil. Non, ces hommes étaient véritablement handicapés – un fait incontestable – et c'est la puissance miraculeuse du Christ qui les a guéris.

Pierre a éprouvé une grande joie en guérissant le boiteux, mais il n'a pas réclamé la reconnaissance ou la gloire, mais l'a donnée à Jésus, celui que les Juifs avaient rejeté. Comme le boiteux guéri s'accrochait à Pierre et à Jean, tout le peuple accourut vers eux, ... saisi d'étonnement. Voyant cela, Pierre répondit au peuple : *"Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi nous fixez-vous du regard, comme si par notre propre puissance ou par notre piété nous avons fait marcher cet homme ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, alors qu'il était déterminé à le relâcher. ... Et son nom, par la foi en son nom, a raffermi cet homme que vous voyez et connaissez. Oui, la foi qui vient par*

lui, lui a donné cette parfaite santé, en présence de vous tous" (Actes 3:11-16).

Dans ce récit, nous sommes impressionnés par le fait que les jambes, les pieds et les chevilles de cet homme avaient été guéris instantanément. C'était vraiment miraculeux. Nous sommes également impressionnés de voir que cet homme ait instantanément retrouvé la coordination musculaire et la capacité de marcher et de sauter, alors qu'il ne l'avait jamais fait de sa vie. Cela témoigne de la toute-puissance du pouvoir de guérison de Dieu. Il faut en moyenne environ un an à la plupart des nouveau-nés pour apprendre à marcher. D'autres, ayant subi des dommages physiques, quels qu'ils soient, peuvent mettre des mois, voire des années, à réapprendre à marcher. Ici, cela s'est produit instantanément.

Dans ce journal, nous avons souvent parlé de la grande guérison des nations dans le royaume de Dieu à venir. *"Alors, les aveugles verront, les sourds entendront, les boiteux sauteront et les muets chanteront"* (Ésaïe 35:1-10). À l'image de l'homme né boiteux, la famille humaine bondira alors de joie et chantera des louanges à son grand Dieu ! 📖

Le jour de la Pentecôte

Verset clé : *"La promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera"*(Actes 2:39).

Texte choisi : Actes 2:1-42

Le jour de la Pentecôte pourrait, à juste titre, être considéré comme le jour de la naissance de l'Église chrétienne. Ce jour-là a témoigné d'une merveilleuse effusion du Saint-Esprit. Les disciples du Christ s'étaient rassemblés *"d'un commun accord en un même lieu"* (Actes 2:1). Il devait certainement y avoir une grande attente parmi eux.

Réfléchissant aux paroles précédentes de Jésus, qui, *"étant assemblé avec eux, leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, ce que, dit-il, vous avez entendu de moi ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit dans peu de jours"* (Actes 1:4,5). Les paroles de Jésus faisaient écho à celles qu'il avait dites aux disciples réunis après sa rencontre avec les disciples d'Emmaüs. *"Voici que j'envoie sur vous la promesse de mon Père ; mais restez à Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut"*(Luc 24:49).

"Puissance d'en haut" : que signifiait-elle, et comment sauraient-ils qu'ils l'ont reçue? Que pourraient-ils alors faire ? Leurs questions trouveraient bientôt des réponses. Le jour que nous appelons aujourd'hui la Pentecôte était communément connu du peuple d'Israël sous le nom de Fête de la Moisson ou Fête des Semaines (Exode 23:16 ; 34:22).

La célébration du matin du 16 de ce mois était programmée pour coïncider avec la récolte des prémices des céréales de printemps. C'était l'une des fêtes d'Israël qui exigeait la présence des Juifs à Jérusalem pour le culte au Temple. Ce fut un coup de maître de l'omniscience divine. Ce jour-là, des Juifs du monde entier étaient présents. Dans la grande sagesse de Dieu, nombreux furent les témoins de la manifestation miraculeuse du Saint-Esprit ce jour-là. Il en résulta une diffusion mondiale, par de nombreux témoins, de l'ère nouvelle du plan de Dieu pour l'humanité. Cette ère perdure encore aujourd'hui et se manifeste par le *"fruit de l'Esprit"* chez les disciples du Christ (Galates 5:22,23).

Un tel fruit est une preuve puissante de la résurrection du Christ et de l'authenticité de la foi chrétienne. Pierre a déclaré : *"Dieu a ressuscité ce Jésus, dont nous sommes tous témoins. C'est pourquoi, élevé à la droite de Dieu, et ayant reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, il l'a*

répandu, ce que vous voyez et entendez maintenant"(Actes 2:32,33).

Notre verset clé indique que la promesse du Saint-Esprit est *"pour vous [Israël], pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin"*. Nous qui étions autrefois « au loin » avons également été bénis par l'Esprit agissant en nous, comme l'a observé l'apôtre Paul : *"L'Évangile... est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Gentil"* (Romains 1:1-2. 1:16).

Le Seigneur Jésus ressuscité a ouvert *"une route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair. Ayant un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle"* (Hébreux 10:20-23).

La promesse demeure encore aujourd'hui pour nous qui étions autrefois loin. Puisseons-nous toujours trouver force et encouragement dans cette assurance ! 📖

Leçons tirées du Jourdain

« Car vous allez passer le Jourdain pour entrer en possession du pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne ; vous le posséderez, et vous y habiterez. Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les lois et les ordonnances que je vous prescris aujourd'hui » (Deutéronome 11:31,32).

Plus de 3000 ans se sont écoulés depuis que les Israélites ont accompli les instructions de notre texte d'ouverture et traversé le Jourdain, entrant pour la première fois dans le pays promis à leurs ancêtres. Le Jourdain a joué un rôle

SEPTEMBRE – OCT



important dans l'histoire du peuple élu de Dieu, la nation d'Israël. En étudiant les Écritures, nous pouvons discerner la signification profonde de nombreux événements qui le concernent

De nombreux événements marquants de l'ancien Israël, qui avaient une signification picturale, étaient associés au Jourdain. Le récit biblique indique que Dieu a ordonné aux Israélites de remonter la rive orientale de la mer Morte et du Jourdain, puis de traverser le fleuve vers l'ouest pour entrer en Canaan (Deutéronome 4:45-49 ; 11:29-31). Il aurait été beaucoup plus simple qu'ils remontent la rive occidentale de la mer Morte sans avoir à traverser le Jourdain.

Cependant, leur voyage vers l'est a permis à Dieu de transmettre de précieuses leçons aux Israélites, ainsi qu'à nous-mêmes. Nous nous souvenons également de l'influence du Jourdain sur de nombreuses expériences d'Élie et d'Élisée, dont la plupart sont relatées dans le deuxième livre des Rois. David a également vécu de nombreuses expériences importantes au Jourdain, et il est également intéressant de noter que Jésus a été baptisé dans le Jourdain.

Caractéristiques physiques du Jourdain

Ces caractéristiques deviennent plus compréhensibles lorsqu'on remarque d'abord que le Jourdain coule du nord au sud, sur la

quasi-totalité d'Israël, comme l'a montré le partage du territoire entre les tribus d'Israël par l'intermédiaire de Josué. Cette caractéristique illustre bien certains aspects du plan divin. Le fleuve prend sa source au nord, sur les flancs du mont Hermon, et à plus de trois cents kilomètres au sud, il se jette dans la mer Morte, également appelée mer Salée.

Entre ces deux points, la mer de Galilée est un point de repère exceptionnel traversé par le Jourdain. L'eau présente également certaines caractéristiques physiques. Lorsque le petit fleuve quitte les pentes du mont Hermon, il est clair et pur, et il le reste jusqu'à la mer de Galilée. En quittant la Galilée, le fleuve commence à s'enrichir de sédiments et de sel le long de ses rives et de son lit. Lorsqu'il atteint la mer Morte, il est tellement salé qu'il ne contient pratiquement plus aucune vie.

De plus, on constate une descente rapide du fleuve, depuis sa source, le mont Hermon, à plus de 2700 mètres d'altitude, jusqu'à la mer Morte, située à plus de 420 mètres sous le niveau de la mer. Il s'agit d'une chute de plus de 3100 mètres sur une longueur d'environ 160 kilomètres. C'est ce qui lui a valu le nom de "Jourdain", qui signifie « descendeur » en hébreu.

Une image du plan de Dieu

Les sources du Jourdain, au mont Hermon, sont une représentation appropriée du trône de Dieu, dont le psalmiste David a parlé : *"C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion ; car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité"* (Psaume 133:3).

À la création de nos premiers parents, l'eau pure de la vie est descendue, symboliquement parlant, du trône de Dieu sur Adam et Ève, et des instructions ont été données à Adam pour qu'il se multiplie et remplisse la terre d'une race humaine parfaite (Genèse 1:26-28 ; 2:7-17).

Cependant, parce que le péché est entré dans le monde par la désobéissance de nos premiers parents, ces eaux pures ont été polluées, et ce qui aurait dû être une bénédiction pour l'homme est devenu une malédiction pour tous (Genèse 3:17-19). Depuis la chute originelle, à chaque génération, l'homme a dégénéré de la perfection originelle d'Adam. La famille humaine est de plus en plus polluée par le péché et l'erreur, dans les profondeurs de la dépravation et du désespoir humains, représentés par la mer Morte. La famille humaine tout entière peut donc être représentée par la mer Morte, la condition de la mort adamique (Psaume 51:5 ; Romains 3:10,11,23 ; 5:12).

Les eaux de la mer Morte sont si polluées et les marais salants qui bordent ses rives dégagent une telle odeur que, pendant des siècles, il n'y a eu que peu, voire pas du tout, d'habitants sur ses rives. Cependant, cela n'a pas toujours été le cas. Les Écritures montrent que Dieu a jeté une malédiction spéciale sur cette région lors de la destruction de Sodome et Gomorrhe (Genèse 19:24,25 ; Deutéronome 29:23).

En temps voulu, cette malédiction sera levée lorsque le royaume du Christ sera établi, ce qui signifie que ces régions seront à nouveau peuplées d'une population prospère (Apocalypse 22:1-3). Avant que cette malédiction ne soit prononcée sur la région, le récit biblique déclare : *"Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que l'Éternel eût détruit Sodome et Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte"* (Genèse 13:10).

L'eau de la vie

L'humanité n'a pas été abandonnée sans espoir dans la mer Morte, la mort adamique. Au moment voulu par Dieu, il a envoyé son Fils et a apporté l'espoir à un monde mort. Jésus a passé la majeure partie de sa vie et de son ministère aux abords de la mer de Galilée, où il a accompli de nombreux miracles et a beaucoup prêché.

La mer de Galilée était une eau pure, abondante en poissons et en vie animale, et elle représente parfaitement l'espoir de vie offert à tous les hommes grâce au ministère et à la mort sacrificielle du Seigneur Jésus.

Le Jourdain, en quittant la mer de Galilée et rejoignant la mer Morte, représente la famille humaine toujours en voie de destruction et de mort (Psaume 14:2,3 ; Matthieu 7:13). L'eau pure de la vie a été polluée par le péché et l'erreur et est devenue une malédiction pour l'humanité, dont personne ne peut échapper aux conséquences.

Jean, dans l'Apocalypse, nous assure que le dessein ultime de Dieu de redonner la vie à sa famille humaine s'accomplira certainement en temps voulu :

"Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations" (Apocalypse 22:1,2).

(A suivre) 